

ÉLECTIONS TPE : TOUS EN CAMPAGNE !



Photo : CFDT Paris

La campagne électorale pour les élections dans les entreprises de moins de onze salariés bat son plein en Île-de-France. Ces élections auront lieu par correspondance ou Internet du 30 décembre 2016 au 13 janvier 2017. Zoom sur les actions de proximité menées en Île-de-France et sur des candidats qui s'engagent dans notre région.

Judith Boumendil

La réalité des entreprises de un à dix salariés est peu connue, tant elle est diverse. Ils seraient 4,7 millions en France, 1,2 million en Île-de-France (près du quart des salariés franciliens). Ils travaillent dans des secteurs aussi divers que le commerce alimentaire, les hôtels, cafés et restaurants, le bâtiment, la fabrication, ou encore les services (coiffeurs, fleuristes...). Au-delà de l'artisanat et du petit commerce, ces salariés sont nombreux dans les SSII, les

établissements financiers, les agences de voyage, les courtiers en assurance, les cabinets et laboratoires médicaux, les pharmacies, les cabinets d'expertise comptable ou encore les services à la personne. Les jeunes de plus de 16 ans en apprentissage dans des TPE – qui sont bien sûr des salariés – prendront également part au vote. Les statuts de ces entreprises sont aussi très variés, puisqu'on trouve une part importante du secteur associatif parmi les TPE.

Enfin, dernière particularité de ces élections, les assistantes maternelles (voir Solidaires n°511) sont concernées, de même que les salariés du particulier employeur, très nombreux dans notre région.

De bonnes habitudes

Depuis la belle campagne CFDT des premières élections TPE de 2012, les militants ont pris l'habitude d'aller régulièrement au contact des salariés pour leur faire connaître leurs droits et l'action de la CFDT. « Ces quatre dernières

années, nous avons régulièrement tracté dans les "cœurs de ville" et dans les CFA, rappelle Philippe Lengrand, secrétaire général de la CFDT Île-de-France. Cela a aussi permis de créer des habitudes pour les militants de terrain ».

C'est forte de son expérience que la CFDT Île-de-France a conçu une « méthodologie des distributions cœur de ville ». Edouard Romero, délégué régional et pilote de la campagne, s'explique : « Ce n'est pas si facile d'entrer dans un magasin... Avec le temps, nous avons expérimenté différentes méthodes, repéré les bonnes actions. On sait par exemple qu'il faut éviter d'être trop nombreux, bien choisir ses horaires... ». Une méthodologie qui est résumée dans un document qui reprend également des éléments de langage utiles pour aller au contact des salariés.

Des candidats engagés

Comme sur l'ensemble des sujets qu'elle traite, la CFDT s'appuie sur



Pascal Pedrak (Hôtellerie-Tourisme-Restaurant) et François Bon (Métallurgie de Paris et la Défense) lors d'une action TPE à Paris en novembre 2015

les besoins et revendications exprimés par les salariés. Elle a donc fait un choix clair, en Île-de-France comme sur l'ensemble du territoire national : ses candidats sont eux-mêmes issus d'entreprises de 1 à 10 salariés, en connaissent les réalités, partagent les préoccupations et les contraintes des salariés. Le pari était difficile, mais il a été gagné et les dix candidats en Île-de-France (150 au niveau national), issus de différents champs professionnels,

sont résolument engagés. Ils ont été réunis plusieurs fois, dont le 26 septembre dernier. Et ceux qui en ont la possibilité participeront à des actions de terrain sur leur temps personnel, puisqu'aucun d'entre eux ne bénéficie de temps syndical. Les réseaux de mandatés, et en particulier les conseillers du salarié (voir p.18), qui sont souvent au contact des salariés de ces petites entreprises, sont également associés à la campagne.

Pierre Scarfogliero est secrétaire général de la CFDT 93 et responsable de la campagne TPE pour l'Île-de-France.

Comment as-tu organisé la mobilisation en Île-de-France ?

Dès décembre 2012, nous avons décidé de pérenniser les actions de proximité menées dans le cadre de la première campagne TPE. En 2013, nous avons mis en place une Union territoriale interprofessionnelle TPE sur le Grand Paris regroupant Paris, les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne. Cette organisation interne nous a permis de mutualiser nos moyens pour organiser nos actions de terrain. Au-delà de la semaine d'action décidée par la Confédération, nous avons pu organiser chaque année des

semaines régionales d'action.

Comment avez-vous trouvé vos candidats ?

Nous nous sommes d'abord appuyés sur les contacts glanés lors des « tournées » mais aussi dans les lieux d'accueil d'Île-de-France. Nous avons invité les adhérents de TPE à nos rencontres d'information sur les droits. Enfin, nous avons pu, pour la première fois en novembre 2015, rassembler plus de 50 contacts et adhérents TPE à l'Union régionale dans le cadre d'une journée portes ouvertes. C'est à l'issue de cette réunion que nous avons commencé à établir notre liste de candidats



potentiels en vue des élections. Cinq nouveaux adhérents ont accepté de figurer sur nos listes. Nous avons ensuite complété notre liste, dans le respect de la mixité, avec des adhérents TPE repérés par nos syndicats. Pour organiser notre campagne sur l'Île-de-France, nous avons ensuite mis en place un groupe de pilotage composé d'unions départementales et de représentants de champs professionnels.

Joana est accompagnatrice multimédia dans une association à Roissy. Elle est candidate en Île-de-France.

« C'est un enrichissement personnel de travailler dans une petite entreprise pour avoir des activités variées, toucher à tout... Mais c'est aussi parfois compliqué du point de vue du salaire, ou pour poser des barrières claires entre vie professionnelle et vie privée. Les salariés des petites entreprises sont souvent isolés et ne connaissent rien au droit du travail. Il y a un flou total sur pas mal de choses et vu leur proximité avec l'employeur, ils n'osent pas

revendiquer. Quand j'ai adhéré à la CFDT voici deux ans, grâce à un ami, j'ai très vite accepté d'être aussi conseillère du salarié. Mais c'est compliqué pour moi pour l'instant d'exercer mon mandat car je ne peux pas m'absenter. J'ai accepté d'être candidate pour défendre les droits des salariés des petites entreprises et faire connaître nos réalités de travail. Nous voulons être entendus et respectés. Il faut aussi aller voter CFDT pour que se développe le



dialogue social dans ces entreprises. Je compte bien faire partager cette conviction avec tout mon réseau, et au-delà ! »

La campagne de terrain

« Plus de 230 micro-actions sont d'ores et déjà prévues sur notre région, précise Edouard Romero. 250 militants sont engagés dans des diffusions de tracts, campagnes d'information dans les cœurs de ville. Mais il faut encore intensifier le mouvement », poursuit-il.

La CFDT Île-de-France articule ainsi sa campagne avec les fédérations et syndicats qui s'engagent sur le terrain et ont produit des « fiches-métiers » sur les réalités dans leur champ et les résultats obtenus par la CFDT. « Suivant les lieux où nous allons, nous distribuons la documentation produite par telle ou telle fédération » indique Edouard.

Dans les lieux d'accueil de la CFDT en Île-de-France, des documents de campagne sont à la disposition des salariés. Des actions de visibilité ont également eu lieu dans des forums des associations comme à Houilles ou Orly, lors des forums de l'emploi à Villiers-le-Bel, Sénart et Paris ou sur le stand de la CFDT au salon des comités d'entreprise.

Nouveaux espaces de concertation

Le vote de la fin de l'année permettra de désigner les représentants dans les Commissions paritaires régionales interprofessionnelles (CPRI) composées de 10 salariés et de 10 employeurs de TPE. Un droit issu de la Loi Rebsamen que revendiquait la CFDT et qu'elle a obtenu. Ces commissions seront un espace de concertation en

matière d'emploi, de formation, ou encore de conditions de travail. Les conflits individuels ou collectifs pourront s'y résoudre et des propositions en matière d'activités sociales et culturelles pourront y être faites. En somme, c'est un nouvel espace pour que les salariés puissent obtenir de nouvelles garanties collectives et individuelles.

L'enjeu de ces élections, on l'aura

Cyril est salarié dans une petite association qui milite pour l'inclusion des personnes handicapées. Il est candidat dans notre région.

« J'ai adhéré voici un an. J'ai choisi la CFDT car c'est l'organisation qui, de mon point de vue, réfléchit le plus aux moyens de promouvoir un cadre de travail équilibré dans les entreprises. Ce qui m'a intéressé c'est aussi la manière dont la CFDT aborde les problèmes, essaye de les résoudre, de rechercher des solutions. C'est d'ailleurs comme ça que je vois les choses dans ma propre vie. Quand on est venu me chercher pour être candidat, j'ai



pensé que même s'il est compliqué de libérer du temps pour un engagement syndical, il est important d'agir, chacun selon ses possibilités. Dans mon environnement de travail, chacun sait aujourd'hui que je suis candidat pour la CFDT. »

Morgane Cantrelle est secrétaire générale adjointe de la CFDT Paris et responsable de la campagne TPE pour la ville qui compte pas moins de 800 000 salariés de TPE.

Comment se passe la campagne ?

Depuis déjà deux ans, nous organisons deux fois par mois des rencontres avec les salariés de TPE sur leur lieu de travail. Il s'agit de créer un temps d'échange avec ces salariés qui ne nous connaissent pas pour leur faire savoir que nous sommes là aussi pour eux. Notre premier devoir, c'est l'information ! Cette année, nous sommes passés à la vitesse supérieure avec « la tournée parisienne », en impliquant le maximum de militants pour multiplier les rencontres avec ces salariés. En plus des documents de campagne interprofessionnels, les militants ont avec eux un « trieur » où ils peuvent trouver les flyers concernant une trentaine de conventions collectives.

Quel accueil recevez-vous ?

L'accueil est majoritairement favorable. Les salariés sont contents

de voir qu'un syndicat s'intéresse à eux et peut leur apporter des informations utiles. On les informe également sur l'élection et s'ils ont le temps, on vérifie avec eux s'ils sont bien inscrits. Les militants sont quant à eux agréablement surpris et soulagés d'avoir un échange déconnecté des sujets conflictuels qu'ils peuvent connaître dans leur propre entreprise.

Que va-t-il se passer le 23 novembre à Paris ?

Au moment où les salariés auront reçu leur matériel de vote, nous allons mener le 23 novembre, une opération TPE « grand format » dans les rues de Paris. Un « challenge » au cours duquel 80 équipes de militants - par trois ou quatre - auront des missions à remplir au contact des salariés TPE. Au retour sur le lieu de rassemblement, à la confédération,



les équipes gagnantes seront récompensées. Je n'en dirai pas plus pour le moment ! L'objectif de cette initiative est de mettre les militants à l'honneur dans un moment ludique et décomplexé tout en touchant un maximum de salariés de TPE.

Pour s'inscrire :
contact@cfdtparis.com
ou en ligne sur
<http://oxiforms.com/?Nk7cY>



QUELQUES DATES À RETENIR :

- **19 novembre**
Rassemblement des assistantes maternelles organisé par le Syndicat des assistants maternels et des salariés des services à la personne Île-de-France. Avec la participation de Laurent Berger
- **23 novembre**
« Le challenge TPE » à Paris
- **14 -18 novembre**
Semaine d'actions en Île-de-France
- **26 novembre**
Rencontre nationale des candidats de la CFDT

À SAVOIR

En décembre, les salariés recevront leur matériel de vote (pour voter par correspondance) et leurs codes d'accès au site (pour voter en ligne).

la désignation des conseillers prud'hommes qui aura lieu en juillet 2017.

La CFDT a été à l'offensive sur de nombreuses mesures qui concernent directement les salariés de ces petites entreprises, telle que la mutuelle pour tous, le compte personnel d'activité ou encore un meilleur encadrement du temps partiel. Elle doit continuer à l'être pour obtenir de nouveaux droits et améliorer les conditions de travail des salariés des TPE. Comme aime à conclure Pierre Scarfoglio lors de ses interventions : « *Alors, chacun à notre niveau, allons convaincre les salariés des TPE de s'engager pour un syndicalisme de résultats !* »